

Commémorer c'est bien, publier c'est mieux

Autor(en): **Jequier, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **112 (2004)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-515234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMMÉMORER C'EST BIEN, PUBLIER C'EST MIEUX

Premier bilan historiographique du bicentenaire Vaud 1803-2003

FRANÇOIS JEQUIER

INTRODUCTION

L'histoire est toujours fille de son temps et souvent sujette aux modes. Les commémorations, mises sur orbite par la Déclaration d'Indépendance des États-Unis d'Amérique (1776) et les prémices de la Révolution française (1789), connaissent un succès croissant. Pour Jean Leclant : « Au cours de ces trois dernières décennies, nous sommes entrés dans ce qu'on a pu dénommer l'ère de la commémoration. »¹ Tout dans le domaine historique ou culturel est aujourd'hui prétexte à célébration et les historiens y trouvent leur compte. Ils sont appelés à la rescousse pour « produire » des discours sur l'événement car « même si certaines commémorations dévient, il reste que l'intention première de la commémoration est de rassembler et donc de proclamer une unité tout en travaillant à la produire »². Dans la dimension politique de l'événement, les commémorants cherchent avant tout à mettre en évidence les éléments constitutifs d'une histoire commune à tous les citoyens, le rappel du passé apparaît comme un moyen de renforcer la confiance de la population dans le présent et parfois dans l'avenir. Comme le souligne Florian Ruf :

Chaque commémoration est en effet profondément ancrée dans son contexte de production. Elle donne naissance à une grande quantité d'études historiques, d'articles de presse, de cérémonies et de discours officiels. Toutes ces sources sont révélatrices de leur temps et de l'évolution de la mémoire collective de la population. [...] Étudier les commémorations, c'est étudier les différentes perceptions d'un événement pourtant immuable car passé³.

Les Suisses entrèrent dans la danse en 1998, année riche en événements à célébrer ou à déplorer :

1 Jean LECLANT, « Les célébrations nationales, une institution culturelle », dans *Le Débat* 105, mai-août 1999, p. 185. L'auteur est président du Haut Comité des célébrations nationales en France.

2 Philippe RAYNAUD, « La commémoration : illusion ou artifice ? », dans *Le Débat* 78, janvier-février 1994, p. 111.

3 Florian RUF, *La révolution vaudoise commémorée (1898, 1948 et 1998). Réflexion sur l'évolution de la mémoire collective dans le canton de Vaud*, dossier d'examen, Lausanne, session de mars 2000.

- 1648 : trois cent cinquante ans du traité de Westphalie qui mit fin à la guerre de Trente Ans en Allemagne après avoir embrasé l'Europe. Les Suisses y découvrirent une nouvelle conception de la neutralité économique⁴.
- 1798 marque la fin de l'Ancien Régime en Suisse. Le 24 janvier, les Vaudois se soulèvent, les troupes françaises pénètrent en Suisse trois jours plus tard ; la chute de Berne, le 5 mars, entraîne celle des treize cantons ; la résistance de la Suisse centrale sera noyée dans le sang. Les polémiques de 1798 firent apparaître des mémoires aussi différentes qu'opposées⁵.
- 1848 fut plus mobilisateur, les cent cinquante ans de la Constitution fédérale, qui jeta les bases de la Suisse moderne, furent l'objet d'un réel consensus⁶.

Ainsi, en 1998, les commémorations se succèdent dans toute la Suisse et les publications suivirent selon la logique que les fêtes et les discours passent, mais que les écrits restent : *Verba volent, scripta manent*⁷.

Les Vaudois comptent deux événements fondateurs de leur identité : le 24 janvier 1798 date la fin de l'occupation bernoise et amorce l'indépendance du Pays de Vaud⁸ et le 14 avril 1803, date de la première réunion du Grand Conseil vaudois et de l'entrée du canton de Vaud comme État souverain dans la Confédération. Ces moments déterminants de l'histoire vaudoise sont dus en grande partie aux visées politiques et militaires de la France. L'Acte de Médiation, signé le 19 février 1803 à Paris, est bel et bien imposé par Bonaparte à une Suisse exsangue, anéantie par sa guerre civile⁹.

Quelle date faut-il fêter : 1798 ou 1803 ? Didier Pages consacra quelques belles pages pour retracer l'évolution de ces « hésitations de la mémoire collective vaudoise » depuis deux cents ans¹⁰. Finalement, sous la pression discrète des historiens¹¹, les Vaudois, qui n'aiment pas trancher dans

4 Edgar BONJOUR, *Histoire de la neutralité suisse. Trois siècles de politique extérieure fédérale*, Neuchâtel, 1949, p. 30 et ss.

5 Pierre-André STAUFFER, « 1798 la tache honteuse », dans *L'Hebdo*, 22 janvier 1998, p. 26-29 ; Marc VUILLEUMIER, « Le centenaire de 1798 en Suisse : les contradictions d'une mémoire », dans *Études et Sources* 24, 1998, p. 81-129. Chantal LAFONTANT, « 1798 un lieu de mémoire contradictoire : les commémorations dans les cantons de Vaud et d'Argovie », dans *Traverse, revue d'histoire* 1, 1999, p. 75-84.

6 « Jubiläen der Schweizer Geschichte. Commémorations de l'histoire suisse 1798-1848-1998 », dans *Études et Sources* 24, 1998, 400 p.

7 La liste des parutions du bicentenaire de la révolution vaudoise de 1798 est donnée en annexe de l'ouvrage François JEQUIER (dir.), *Le Canton de Vaud de la tutelle à l'indépendance (1798-1815). Regards nouveaux sur l'économie et les finances, les Bourla-Papey et la contre-révolution*, Lausanne, 2003 (Études & Enquêtes 30), p. 99-101.

8 François JEQUIER, « Le 24 janvier 1798 : une 'révolution' atypique », dans François FLOUCK et al. (éd.), *De l'Ours à*

la Cocarde. Régime bernois et révolution en Pays de Vaud (1536-1798), Lausanne, 1998, p. 349-362.

9 Victor MONNIER, *Bonaparte et la Suisse. Travaux préparatoires de l'Acte de Médiation (1803)*, Genève, 2002, 143 p. ; *L'Acte de Médiation du 19 février 1803. Texte intégral*, éd. par Antoine ROCHAT avec la coll. d'Alain PICHARD, Lausanne, 2003, 213 p. (Cahiers de la Renaissance vaudoise 142).

10 Didier PAGES, « 1798 ou 1803 ? Les hésitations de la mémoire collective vaudoise », dans *La mémoire de 1798 en Suisse romande. Actes du Colloque de Lausanne du 13 novembre 1999*, publiés par Irène HERRMANN et Corinne WALKER, Lausanne, 2001, p. 51-70 ; Patrick de LEONARDIS, « Rétro-prospectives pour un bicentenaire annoncé », dans *Le Cartable de Clío* 2, 2002, p. 69-86.

11 Maître Maurice Meylan, qui avait déjà joué un rôle de premier plan dans la préparation du bicentenaire de 1798, n'a pas hésité à déposer un postulat le 15 juin 1999 « demandant au Conseil d'État d'exposer ses intentions quant aux commémorations en 2003 des événements du 14 avril ». Cette initiative permit l'octroi d'un crédit de quatre millions de francs et la création

le vif, ont opté pour la conservation de ces deux commémorations, ce qui nous a valu un second bicentenaire durant toute l'année 2003, piloté de main de maître par une fondation privée et un chef de projet dynamique¹². Plus de 400'000 francs furent attribués aux recherches historiques, ce qui permit de publier des travaux inédits dont le financement s'avère parfois difficile. Les commémorations s'imposent comme des occasions privilégiées pour activer la recherche historique et surtout en publier les résultats.

Le but de cet article consiste à présenter, certes d'une manière arbitraire, l'état des principales publications concernant l'histoire vaudoise suscitées par la commémoration du bicentenaire du 14 avril 1803. Il est conçu pour le futur lecteur comme une sorte de guide de la période, le début du XIX^e siècle, et il devrait indiquer les références nécessaires à une première entrée en matière des domaines abordés.

LA BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE VAUDOISE (BHV)

A tout seigneur, tout honneur, la BHV mérite les palmes économiques et scientifiques. Le retour sur investissement et le rapport qualité-prix (tous les auteurs étant bénévoles) fera rêver maints éditeurs d'histoire régionale. Reprise, dès 1994, par Maître Antoine RoCHAT avec un remarquable professionnalisme, la BHV publie trois ouvrages collectifs imposants qui feront date dans l'historiographie vaudoise, tant par l'ampleur et la diversité des thématiques abordées que par l'originalité de certaines approches des dizaines d'auteurs.

Vaud sous l'Acte de Médiation 1803-1813. La naissance d'un canton confédéré, textes réunis par Corinne Chuard et al., Lausanne, 2002, 520 p. (BHV 122).

Le comité de rédaction a opté pour la diversité et surtout la brièveté d'une septantaine de contributions destinées à rappeler les éléments de base des aspects principaux de l'émergence du canton de Vaud après les années si troublées de la République helvétique. Cinq parties structurent l'ouvrage: les acteurs; les institutions; *finances, économie et population; société et culture; relations avec l'extérieur*. Cette période est dorénavant mieux connue, le rôle déterminant de la France est souligné et surtout la manière dont les « Pères de la Patrie » (les acteurs) surent donner au canton les institutions qu'il méritait au prix d'un intense travail législatif. Les nombreux développements dans les domaines économiques, sociaux et culturels mettent en évidence les particularités du cas vaudois.

d'une dynamique qui permet la réalisation des nombreuses manifestations publiques dans tout le canton.

¹² Les archives de la Société Creatives Entertainment S.A. à Vevey, chef de projet de ce bicentenaire Vaud 2003, seront déposées aux ACV dans le courant de l'année 2007. *1803-2003, Célébration du bicentenaire du 14 avril 1803. La naissance d'un État confédéré. Rapport de la commission ad hoc mandatée par le Conseil d'État*,

Lausanne, octobre 2000, 14 p., donne les grandes lignes des projets. Les dossiers distribués à chaque conférence de presse indiquent l'évolution des projets. Le rapport final de la Fondation Vaud 2003 au Conseil d'État devrait paraître en automne 2004. Nicolas DUFOUR, « Le bicentenaire vaudois en sous-traitance, commémoration d'un nouveau genre organisé par une société privée », dans *Le Temps*, 12 avril 2003, p. 15.

Une chronologie comparée (canton de Vaud, Suisse et Europe), des notes en bas de page, une bibliographie générale de la période (1803-1813) et deux index feront de cet ouvrage un instrument de travail facile à consulter et appelé à devenir l'ouvrage de référence sur l'histoire du canton de Vaud durant la Médiation. La richesse et l'originalité de l'iconographie, tant dans les textes que dans les deux splendides « cahiers couleur », permettent de mieux discerner les conditions de la vie quotidienne. La presse locale salua la sortie de cette première œuvre financée en partie par la Fondation du bicentenaire Vaud 2003¹³.

Les Constitutions vaudoises 1803-2003. Miroir des idées politiques, dirigé par Olivier MEUWLY avec la coll. de Bernard VOUTAT, Lausanne, 2003, 433 p. (BHV 123).

En deux siècles, les Vaudois ont « produit » sept Constitutions. La dernière, adoptée par le peuple le 22 septembre 2002, est entrée en vigueur le 14 avril 2003 avec toute la symbolique de cette date. Passons sur le coût exorbitant de cette assemblée pléthorique de cent quatre-vingts constituants multipliant leurs séances durant trois ans pour pondre une charte quasiment inapplicable à la lettre, alors que leurs prédécesseurs rédigeaient rapidement des textes à moindre frais, dont la dernière mouture a tout de même tenu de 1885 à 2003. L'ouvrage dirigé par O. Meuwly rassemble dix-neuf contributions qui mettent toutes en évidence le profond enracinement intellectuel des débats ayant entouré la naissance des Constitutions vaudoises. Droits politiques et institutions, justice, finances publiques et histoire des idées politiques forment les trois parties de l'ouvrage, dont l'originalité consiste à montrer les liens « presque organiques » entre l'histoire des Constitutions et l'histoire des idées, et surtout « l'importance des batailles fiscales qui ont émaillé l'histoire du canton de Vaud durant presque tout le XIX^e siècle » qu'Alexandre Bonnard voit comme « un fil conducteur, peut-être plus important que les luttes pour ou contre l'extension des droits populaires »¹⁴.

L'approche pluridisciplinaire qui réunit des avocats, des juristes, des politiciens et des politologues, des sociologues, des enseignants, des historiens et nos meilleurs archivistes, fonde la richesse et la diversité de ces contributions.

13 Michel PERRIN, « Vaud: la souveraineté à saute-mouton », dans *24 heures*, 11 décembre 2002, p. 38 (pleine page); Fridolin WICHSER, « Un père autoritaire: Napoléon Bonaparte », dans *La Presse Riviera Chablais*, 19 février 2003, p. 3 (pleine page); Alexandre BONNARD, « 1803 », dans *La Nation*, 7 mars 2003, p. 2; Vincent MONNET, « 19 février 1803, Acte de Médiation: quand Napoléon rafistolait la Suisse », dans *Le Temps*, 17 février 2003, p. 30 (pleine page).

14 Alexandre BONNARD, « Le canton au fil des constitutions », dans *La Nation*, 25 juillet 2003, p. 2 (pleine page); voir aussi Léo BOLLIGER, « Vaud d'une constitution à l'autre », dans *24 heures*, 26-27 avril 2003, p. 23.

Panorama des archives communales vaudoises, 1401-2003, dirigé par Gilbert COUTAZ, Beda KUPPER, Robert PICTET et Frédéric SARDET, Lausanne, 2003, 546 p. (BHV 124).

Cette véritable somme, initiée par Gilbert Coutaz, archiviste cantonal, il y a près d'une dizaine d'années, réhabilite les archives communales vaudoises¹⁵ et s'inscrit dans ce renouveau de l'histoire locale et régionale que Lucien Febvre considérait déjà, en 1942, comme la voie royale de la formation historique de base :

« Car je n'ai jamais su pour ma part et je ne sais toujours qu'un moyen, un seul, de bien connaître, de bien comprendre, de bien écrire la 'grande histoire'. Et c'est d'abord de posséder à fond, dans tout son développement, l'histoire d'une région, d'une contrée, d'une province [et j'ajouterai dans le cas présent celle d'une commune]. »¹⁶

Ce panorama va permettre à nos étudiants de se lancer sans hésiter dans des recherches touchant les communes vaudoises, car il offre une base de données fiables qui met en valeur les richesses historiques conservées par les communes et il fournit en plus sur un site internet la description de l'ensemble des documents, des origines à 1960, et met en perspective des milliers de pages d'inventaires avec près de 200'000 notices descriptives. Qui dit mieux ?

Cette belle réalisation de plus de cinq cents pages, qui a réuni vingt-six auteurs durant cinq ans, est à mettre au compte de la nouvelle génération des archivistes professionnels qui s'engagent à fond dans une politique d'ouverture des archives, de communication et de conservation de la mémoire collective. Regroupés depuis 1996 au sein de l'Association vaudoise des archivistes, ils ne cessent d'affirmer la vitalité de leurs actions concertées en offrant aux chercheurs et aux usagers non seulement un accueil efficace, mais surtout des instruments de travail directement opérationnels comme les études de cas des archives communales qui feront date. Les cent cinquante pages consacrées à l'histoire des archives communales (Gilbert Coutaz) et les relations entre les archives cantonales et les communes (Robert Pictet) vont enrichir le domaine si négligé de l'historiographie vaudoise ; d'autant plus que ces acteurs, ces érudits, écrivirent pour la plupart de belles pages d'histoire vaudoise à côté des inventaires qu'ils dressèrent. Nous savons tous que les institutions seraient peu de choses sans les hommes et les femmes qui les animent.

15 Jean-François POUURET, « La réhabilitation des archives communales vaudoises », dans *La Nation*, 23 janvier 2004, p. 3; Céline GOUMAZ, « Plongeon dans les richesses de la mémoire locale », dans *24 heures*, 7 novembre 2003, p. 29 (pleine page).

16 Lucien FEBVRE, « Le bibliothécaire, la bibliothèque et l'histoire », dans *Autour d'une bibliothèque*, pages offertes à M. Charles Oursel, Dijon, 1942, p. 111.

LES ACTES DE COLLOQUES

Chronologiquement, nous mentionnerons cinq manifestations en retenant les titres des actes publiés.

(1) *Bonaparte, la Suisse et l'Europe. Actes du colloque européen d'histoire constitutionnelle pour le bicentenaire de l'Acte de Médiation (1803-2003)*, Genève, 21-22 février 2003, publiés par Alfred DUFOUR, Till HANISCH et Victor MONNIER, Genève, 2003, VI + 352 p.

Les organisateurs n'ont pas cherché à rendre un hommage de plus à une figure de légende de l'histoire de l'Europe, ni à réhabiliter l'influence de la France en terre helvétique au lendemain de la Révolution, mais avant tout à célébrer une étape majeure de l'histoire constitutionnelle de la Suisse. Il leur est apparu que l'Acte de Médiation du 19 février 1803, bien plus que la première Constitution de la République helvétique du 12 avril 1798, marque la date de naissance de la Suisse moderne par l'heureuse synthèse qu'il opère des traditions fédérales et démocratiques propres aux cantons confédérés et des acquis politico-juridiques fondamentaux de l'École du droit naturel moderne consacrés par la Révolution française. Rompant avec l'image caricaturale d'une Médiation décidée et imposée d'autorité à la Suisse par le nouveau maître de l'Europe, les contributions soulignent les circonstances d'élaboration des constitutions des anciens et des nouveaux cantons sans oublier les situations particulières des États et territoires voisins comme l'Italie, le Valais, Neuchâtel et Genève¹⁷.

Le colloque fut en quelque sorte préparé et précédé par l'étude minutieuse des sources dues à Victor Monnier¹⁸ qui publie le « procès-verbal des assemblées générales des députés helvétiques et des opérations de la Commission nommée par le Premier Consul pour conférer avec eux » et les différentes pièces annexes, qui donnent toute la mesure de l'influence de Bonaparte dans ce tournant majeur de l'histoire constitutionnelle de la Suisse moderne.

La publication intégrale du texte de l'Acte de Médiation du 19 février 1803, due à Antoine Rochat et à Alain Pichard, la solide introduction et la bibliographie sélective du professeur Denis Tappy complètent cette panoplie et permettent enfin de travailler sur les textes difficiles d'accès auparavant¹⁹. En rappelant la richesse des contributions de l'ouvrage de la BHV consacré aux *Constitutions vaudoises*, force est de constater l'ampleur de l'apport des historiens du droit dans les publications de ce bicentenaire.

17 Marc BRETTON interview Victor Monnier, « Quand Napoléon faisait la loi en Suisse », dans *Tribune de Genève*, 6 juin 2003, p. 6 (pleine page).

18 MONNIER, *Bonaparte et la Suisse*.

19 *L'Acte de Médiation* (voir ci-dessus, note 9); voir aussi Catherine COSSY, « L'Acte de Médiation selon Napoléon en versions alémaniques », dans *Le Temps*, 3 janvier 2003, p. 11.

La journée d'études du samedi 8 mars 2003 à la Sorbonne à Paris, coordonnée par Alain-Jacques Tornare, aborde *La genèse et la mise en œuvre de l'Acte de Médiations. Aspects des relations franco-suisse autour de 1803* (à paraître dans la coll. de la Société des études robespierristes).

Les particularités de chaque nouveau canton furent présentées et la perception de l'influence française dans ces cantons fut soulignée. Georges Andrey proposa une relecture de l'Acte de Médiation à la lumière des travaux récents et Alain-Jacques Tornare développa sa vision parfois provocatrice de l'historiographie suisse de la période.

Créer un nouveau canton à l'ère des révolutions. Tessin et Vaud dans l'Europe napoléonienne 1798-1815, publié par Fabio PANZERA, Élisabeth SALVI et Danièle TOSATO-RIGO, Bellinzzone, Lausanne, 2004, 378 p. (*Bollettino Storico della Svizzera Italiana, RHV*).

Ces journées d'études tenues à Bellinzzone les 13-14 mars 2003 et à Lausanne le 11 avril de la même année sont issues de l'étroite collaboration entre diverses institutions des deux cantons concernés. Elles permirent de sortir des limites cantonales, souvent réductrices, en ébauchant une approche comparative de deux régions latines au cœur de la tourmente. Ces regards croisés enrichissent nos perceptions et mettent en évidence les particularités de chaque région et les étranges similitudes qui apparaissent dans les réactions des pays dominés et occupés par les troupes françaises. Ces vingt-deux études originales, rédigées par des historiens italiens et suisses, apportent de nouveaux éclairages sur la manière d'appréhender les changements par les élites et les populations, ainsi que sur les conditions d'intégration de ces hommes aux nouvelles institutions avec les enjeux politiques, économiques, sociaux et culturels que cela impliqua.

Bicentenaire du canton de Vaud. Armée, société et personnalités vaudoises, Actes du colloque des 21-22 mars 2003 du Centre d'Histoire et de Prospective Militaires, Pully, (2004), 191 p.

L'histoire militaire évolue positivement de l'histoire-bataille à l'histoire sociale de ces centaines de milliers d'hommes et de femmes qui sillonnèrent l'Europe au pas de charge pour « libérer » des pays qui s'en seraient bien passé²⁰. Sous l'Ancien Régime, quatorze mille Suisses servaient déjà sous les drapeaux français et Bonaparte n'eut qu'à reprendre à son compte ces bonnes relations militaires qu'il affina au fil des traités militaires qu'il imposa à la Suisse. Plusieurs contributions précisent les effectifs, les conditions d'engagements et de vie de ces militaires vaudois embrigadés dans des circonstances parfois cocasses. Le nombre de travaux récents touchant les armées mérite une rubrique spécifique :

²⁰ André CORVISIER, *La guerre: essais historiques*, Paris, 1995, 423 p., illustre bien ces nouvelles perspectives de l'histoire militaire.

HISTOIRE MILITAIRE

Alain-Jacques TORNARE, *Les Vaudois de Napoléon. Des pyramides à Waterloo 1798-1815*, Yens sur Morges, 2003, 577 p.

Alain-Jacques TORNARE, *Vaudois et Confédérés au service de France 1789-1798*, Yens sur Morges, 1998, 271 p.

Un ouvrage pour chacun de nos deux bicentennaires. L'historien franco-suisse a procédé à de longues et patientes recherches dans les archives suisses et françaises d'une grande diversité pour recenser ces quatre mille six cents officiers, sous-officiers et soldats vaudois qui participèrent à l'expansionnisme français, avant de finir sous forme de fiches signalétiques dans la banque de données de son ordinateur ; ce qui permit à l'auteur de penser que « tout Vaudois de souche possède un ancêtre ayant combattu sous Napoléon »²¹.

Il ne se limite pas aux grands noms tels qu'Amédée de la Harpe, Reynier, Dutruy, Boinod, Jomini, Frossard de Saugy ou Guiguer de Prangins parmi tant d'autres, mais porte son attention sur tous les niveaux sociaux jusqu'aux sans grade en dessinant avec force détails, souvent piquants, les aléas de leur vie quotidienne de soldats dans la tourmente.

Il procède de même pour les brigades helvétiques et autres régiments en insistant sur les conditions de recrutement ainsi que sur toutes les campagnes, en particulier celles de Russie, où tombèrent de si nombreux Vaudois. Tous ces destins individuels contrastent singulièrement avec les images traditionnelles et brillantes de l'histoire-bataille et de la légende dorée de Napoléon. Alain-Jacques Tornare défend une thèse originale :

En participant à l'épopée consulaire puis napoléonienne, près de cinq mille Vaudois contribuent paradoxalement à légitimer l'existence du canton et à ancrer profondément le pays romand dans la Confédération²².

Derrière ce paradoxe, il y a des marches harassantes, des contre-marches, des misères de toute sorte, le froid, la faim, les blessures, les maladies, les invalidités et une grande somme de souffrances. Une critique majeure : comment un éditeur peut-il publier une somme pareille sans index des noms, sans sources commentées et sans bibliographie alors que l'auteur fait autorité en la matière ? L'argument du manque de moyens financiers ne tient pas vu l'importance des subventions. La même critique s'adresse au premier volume *Vaudois et Confédérés au service de la France* dont la richesse d'information mérite pourtant d'être soulignée. Cette mise au point récente d'un sujet souvent mal traité pour des raisons idéologiques permet de mieux saisir l'importance politique et économique de ces quelque quatre cent mille hommes qui servirent au XVIII^e siècle dans les armées européennes, dont plus du tiers au service du Roi de France.

21 Gillian SIMPSON livre un compte rendu sur une pleine page de l'ouvrage d'Alain-Jacques Tornare dans *L'Objectif* du 25 avril au 8 mai 2003, p. 23. Alexandre

BONNARD, « Les Vaudois de Napoléon », dans *La Nation*, 26 décembre 2003, p. 3.
22 TORNARE, *Les Vaudois de Napoléon*, p. 12.

Enfin le Musée militaire vaudois de Morges a fait l'effort de publier le superbe catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Château de Morges du 13 avril au 14 décembre 2003, *Les Vaudois de Napoléon 1803-1815*, Morges, 2003, 160 p. Cet ouvrage richement illustré, doté de légendes et de textes appropriés, a même le privilège de compter une bibliographie choisie.

Notons encore, pour terminer la présentation des travaux d'Alain-Jacques Tornare, qu'il a participé à de nombreux colloques, dont les actes sont en voie de publication, qu'il a donné plusieurs contributions à des ouvrages collectifs et pris position dans les médias²³.

Guerre et paix en Europe. Les enjeux militaires de l'Acte de Médiation, 1801-1803-1814. Colloque de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires, Fribourg, 4 octobre 2002, Berne, à paraître en 2004.

Les thèmes que nous venons d'évoquer, en survolant les études d'Alain-Jacques Tornare, sont repris avec une part importante accordée aux contextes géopolitique, stratégique et militaire de la période. Les relations avec les membres de la coalition, l'Angleterre en particulier, sont précisées par Jürg Stüssi-Lauterburg.

François COJONNEX, *Benjamin Muret-Grivel : inspecteur des milices vaudoises, Yens sur Morges, 2003*, 54 p.

Le père de l'organisation militaire du nouveau canton, inspecteur des milices vaudoises pendant plus d'un quart de siècle, sort enfin des limbes de l'anonymat grâce à des recherches minutieuses en archives où les militaires laissent heureusement les traces de leur carrière.

Olivier MEUWLY, *Armée vaudoise. Évolution et démocratisation au XIX^e siècle*, Yens sur Morges, 1995, 137 p.

Depuis une dizaine d'années, Olivier Meuwly travaille, entre autres²⁴, sur l'histoire militaire vaudoise. Le premier livre dépasse largement la période de la Médiation, survolée dans la première partie, pour couvrir le XIX^e siècle jusqu'à la centralisation de 1874. Il examine avec soin le comportement du monde politique face aux nécessités coûteuses d'entretenir une armée, gage de la souveraineté d'un État naissant. Les sources, la bibliographie et les notices biographiques des principaux acteurs, facilitent l'entrée dans un domaine toujours menacé par les sacralisations d'un passé exemplaire et vertueux ; écueil qui nous est épargné.

23 Alain-Jacques TORNARE, « Comment la France a 'fait' la Suisse moderne », dans *Le Temps*, 13 février 2001, p. 11 (pleine page). Notons sa participation active à l'émission TV d'Anne Cunéo consacrée à l'Acte de Médiation, TSR 1.

24 Olivier MEUWLY, *La politique vaudoise au 20^e siècle. De l'État radical à l'émission du pouvoir*, Lausanne, 2003, 142 p. (Le savoir suisse).

Fortement sollicité par divers comités de rédaction de ce bicentenaire, Olivier Meuwly a « produit » trois contributions de qualité :

- « Organisation militaire et milices vaudoises », dans *Vaud sous l'Acte de Médiation*, p. 165-170.
- « L'armée vaudoise sous l'Acte de Médiation: le bouclier d'un jeune canton », dans *Bicentenaire du canton de Vaud*, p. 139-175.
- *Le canton de Vaud sous l'Acte de Médiation: de la défense de la souveraineté à l'activisme fédéral*, (9 p. dactyl.) à paraître à Zurich.

Ces études s'inscrivent dans les nouvelles orientations de l'histoire militaire solidement ancrées dans le contexte politique, économique et social si négligé auparavant.

A cette rubrique militaire, ajoutons encore deux publications autour du passage des Alpes :

Bonaparte et les Alpes (1800-2000), colloque du bicentenaire, Martigny, 19-20 mai 2000, Zurich, 2001, 174 p.

L'épisode de la traversée du col du Grand-Saint-Bernard en mai 1800 par les armées de Bonaparte a déjà fait couler beaucoup d'encre. Ces dix contributions précisent le contexte stratégique de l'événement et certains de ses aspects connexes comme l'alternative du Simplon et le rôle de la propagande.

Léonard Pierre CLOSUIT, *Mémorial du passage de Bonaparte et de l'armée de réserve au Grand Saint-Bernard en mai 1800*, notes et documents rassemblés par l'auteur, Martigny, 1999, 216 p.

Ce recueil de sources, agrémenté d'une superbe iconographie, de commentaires judicieux, d'une chronologie fine du passage des Alpes avec les temps de marche effectifs et d'une liste des principales illustrations de cette épopée, ravira les collectionneurs par la richesse de son information.

Terminons cette rubrique en constatant le retour en force sur le devant de la scène historique du général vaudois Antoine-Henri Jomini (1779-1869) qui aurait été, selon certains, le devin de Napoléon avant d'offrir ses services au tsar de Russie, Alexandre I^{er}, en 1813, le faisant ainsi passer pour traître aux yeux de ses compatriotes²⁵. Son *Précis de l'art de la guerre* vient d'être réédité²⁶. Un de ses descendants lui tisse un site internet (www.general-jomini.com) et surtout le professeur Jean-Jacques Langendorf, connu pour ses travaux d'histoire et de science militaires, lui consacre deux imposants volumes²⁷ : *Faire la guerre: Antoine-Henri Jomini*, Genève, 2001-2004, 2 vol. Serait-ce l'ébauche d'une réhabilitation pour le Vaudois ?

25 Gérard DELALOYE, « Jomini le stratège suisse détesté de ses compatriotes », dans *Le Temps*, 1^{er} mai 1998, p. 10 (pleine page).

26 Jean-Jacques LANGENDORF, « Jomini revient en force », dans *Le Temps*, 2 février 2002, p. 50. Voir aussi Ami-Jacques RAPIN, *Jomini et la stratégie: une approche historique de l'œuvre*, Lausanne, 2002, 336 p.

27 Jean-Claude FAVEZ, « Jomini n'a pas fait la guerre mais il l'a pensée », dans *Le Temps*, 30 mars 2002, p. 46, pleine page (compte rendu de la biographie de Jomini par J.-J. Langendorf); Gérard DELALOYE, « Le général Jomini prend sa revanche sur l'histoire », dans *L'hebdo*, 29 juillet 2004, p. 66-67 (compte rendu des 2 vol. de J.-J. Langendorf sur Jomini). En 1969, la BHV avait publié

HISTOIRE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE

Les commémorations facilitent grandement le financement de recherches d'envergure ; en 1998, le bicentenaire de la « révolution » vaudoise permit la publication du tome III de la *Correspondance de Frédéric-César de La Harpe sous la République helvétique* et en 2004 sort grâce à la Fondation du bicentenaire Vaud 2003 :

Correspondance de Frédéric-César de La Harpe sous la République helvétique, t. IV : L'exilé (janvier 1800 – février 1803), publiée par Philippe BASTIDE et Élisabeth KASTL, sous la direction d'Étienne HOFMANN, Genève, 2004, 628 p.

« Ces lettres couvrent les trois dernières années de la République helvétique durant lesquelles Laharpe est chassé du pouvoir et contraint à l'exil » (préface), elles nous plongent dans l'effervescence du monde politique suisse menacé par les oppositions aussi vives qu'irréductibles de toutes les « factions » qui gravitent autour du pouvoir. Cette correspondance révèle l'image d'un homme fidèle à ses idées, défendant immanquablement l'idée d'un régime unitaire en Suisse. « Elle nous montre également le directeur déchu redevenir une personnalité importante sur la scène politique, grâce à l'avènement d'Alexandre I^{er} dont il devient officieusement le conseiller. » Rôle que nous connaissons déjà bien grâce à la publication des trois volumes de la *Correspondance de La Harpe avec Alexandre I^{er}*²⁸. Ce quatrième volume, très attendu, représente un apport inédit aux connaissances d'une des périodes les plus troublées de l'histoire de la Suisse et du canton du Léman.

Pierre-Yves FAVEZ et Gilbert MARION, *Le Grand Conseil vaudois de 1803. Notices biographiques des députés élus en 1803, 1808, 1813*, Lausanne, 2003, 236 p.

C'est au dynamisme du Cercle vaudois de généalogie que nous devons la publication de cet utile instrument de travail, fruit de longues et laborieuses recherches pour dresser la liste des noms de tous les députés qui ont siégé au Grand Conseil sous la Médiation, soit de 1803 à 1813. Chaque acteur a droit à sa notice biographique, ses mandats politiques et des précisions sur ses activités professionnelles, ce qui permet de faire émerger les seconds rôles. C'est là aussi une porte pour songer à une prosopographie des députés vaudois au début du XIX^e siècle. La première partie du livre décrit le système électoral établi en 1803 ; sa complexité n'est pas innocente, elle sous-entend la crainte des notables devant ce peuple vaudois « libéré » par le haut²⁹. Une liste des députés par cercle électoral complète ce livre et rendra de précieux services à nos curieux de l'histoire locale.

un recueil d'études : *Le général Antoine-Henri Jomini. Contributions à sa biographie*, Lausanne, 121 p., contenant une bibliographie due à Olivier PAVILLON (p. 105-120).

28 *Correspondance de Frédéric-César de La Harpe et Alexandre I^{er}*, publiée par Jean Charles BIAUDET et Françoise NICOD, Neuchâtel, 1978-1980, 3 vol.

29 Cet instrument de travail se consultera en parallèle avec la thèse de Maurice MEYLAN, *Le Grand Conseil vaudois sous l'Acte de Médiation*, Lausanne, 1958, 130 p. (BHV 21).

François JEQUIER (dir.), *Le Canton de Vaud de la tutelle à l'indépendance (1798-1815). Regards nouveaux sur l'économie et les finances, les Bourla-Papey et la contre-révolution*, Lausanne, 2003, 106 p. (Études et Enquêtes 30).

François Jequier souligne ces années de transition entre une économie d'Ancien Régime à forte dominante agricole et les débuts de l'économie moderne caractérisée par le développement de l'industrie et du commerce ; il présente et analyse la situation de l'économie et des finances du canton à l'époque en esquissant les controverses historiographiques.

L'épisode des Bourla-Papey marque encore les esprits. Michel Pahud, un siècle après Eugène Mottaz, propose une relecture de ces événements en se basant sur des archives inédites de sept villages vaudois. Aujourd'hui comme hier, la représentation de ces « brûleurs de papiers » n'est pas uniforme : tantôt haïs et dénigrés, tantôt sublimés et travestis, les insurgés ne laissent jamais indifférents. Durant les préparations du bicentenaire, ils furent revendiqués par la gauche qui s'étonnait de leur absence durant les manifestations et ils eurent droit de citer sous la plume du commandant de la Police cantonale³⁰. Beau sujet de controverses propres à toutes les révoltes paysannes depuis des siècles³¹.

Élisabeth Kastl travaille depuis des années sur les résistances à la révolution vaudoise et sur les mouvements contre-révolutionnaires aussi discrets que mal connus en Pays de Vaud. Ses recherches s'inscrivent dans le renouveau de l'historiographie vaudoise qui se penche sur les vaincus de la révolution, ces grandes familles aristocratiques et bourgeoises qui furent balayées, certaines humiliées, par ces changements de régime et de société. Son article, qui porte sur les années 1798-1815, est « une synthèse des recherches récentes liées à la problématique contre-révolutionnaire et démontre que les résistances à la révolution vaudoise ne se réduisaient pas à quelques localités périphériques ».

Toutes ces contributions, basées en grande partie sur des sources inédites, comptent des références en notes qui permettent de parler d'utiles états de la question³².

Identités vaudoises, dans *RHV* 2003, 312 p.

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, alerte centenaire, aborde l'épineuse question de l'identité cantonale à travers sa revue ; la question devient d'autant plus délicate si on cherche à l'ancrer dans un espace donné, quel est le territoire à la mesure de l'homme : son village, sa région,

30 Éric LEHMANN, *Les deux cents ans de la gendarmerie sous la lumière des Bourla-Papey*, dans *Pol. Cant. information. Bulletin de la Police cantonale vaudoise* 51, juin 2003, p. 4-5

31 Les études les plus suggestives sur les révoltes paysannes se trouvent dans *Mouvements populaires et conscience sociale xv^e – xix^e siècles*. Actes du Colloque de Paris, 24-26 mai 1984, recueillis et présentés par Jean NICOLAS, Paris, 1985, 773 p.

32 Nous profitons de cette mise au point pour remercier le Centre patronal et Monsieur Jean-Philippe Chenaux de nous avoir offert la possibilité de faire connaître dans le canton les travaux de la Section d'histoire grâce à l'hospitalité d'*Études et Enquêtes*.

son canton, son pays ? La question devient encore plus complexe si on l'inscrit dans la durée comme le souligne la dizaine de contributions. Dans l'optique de ce bicentenaire, retenons les propos de Danièle Tosato-Rigo touchant « le mythe fondateur de l'identité vaudoise », qu'elle voit mis en forme par les révolutionnaires de 1798 qui doteront en 1803 le peuple vaudois d'une identité qui atteindra son apogée lors du centenaire de 1903. Pierre-Yves Favez consacre une trentaine de pages originales qui renouvellent nos connaissances des armoiries vaudoises du Moyen Age à nos jours et des origines du drapeau vaudois. La presse locale a réservé un accueil favorable à cette initiative³³. A nos yeux, ce sont les illustrations et les messages de Mix et Remix qui sont les plus convaincants à propos d'un concept aussi volatile.

Bernard Secrétan, *Secrétan, Histoire d'une famille lausannoise de 1400 à nos jours*, Lausanne, 2003, 399 p.

Cette saga d'une des plus anciennes familles lausannoises illustre bien le succès de la micro-histoire, l'intérêt pour la vie quotidienne et le renouveau de l'approche biographique. Bernard Secrétan, dynamique entrepreneur, a consacré les premières années de sa retraite à mettre en forme les archives de sa famille. Ce travail important et de longue haleine permet de mieux saisir l'émergence et le développement d'une famille vaudoise durant plus d'un demi-millénaire. Grâce à ses recherches érudites menées en Europe et aux Amériques, nous pouvons identifier ces générations qui ont marqué la vie du canton de Vaud et aussi au-delà des mers et des océans pour ceux qui ont émigré et fait souche sur les cinq continents. L'auteur, passionné par ses recherches, y a inclus la dimension spatiale, en ce sens qu'il recense les propriétés ayant appartenu aux Secrétan et son analyse socio-politique des membres marquants de sa famille apporte un éclairage original sur le réseau des élites vaudoises. Ces centaines de biographies détaillées et les cinquante tableaux généalogiques deviendront des références précieuses³⁴.

Daniel Glauser, *Les maisons rurales du Canton de Vaud, t. IV : Du Gros-de-Vaud à la Broye*, Bâle, 2003, 511 p. (Les maisons rurales de Suisse 19).

La parution de ce quatrième volume met un terme à une œuvre d'envergure qui analyse les diverses formes d'architecture rurale en fonction des pratiques d'exploitation, ce qui permet de mieux comprendre un patrimoine qui est à la base de nos cultures régionales. Certains éléments de cette vaste synthèse pourraient nourrir le débat sur les identités vaudoises déjà évoquées.

³³ Jérôme CACHIN, « Huit historiens en quête de la mystérieuse identité vaudoise » dans *La Liberté*, 8 janvier 2004, p.19 (pleine page); Olivier DELACRÉTAZ, « L'identité vaudoise, un constat, un combat », dans *La Nation*, 6 février 2004, p. 1; Luisa CAMPANILE, « Le Vaudois type n'existe pas ! » dans *24 heures*, 7-8 février 2004, p. 24.

³⁴ Michel RIME, « Le secrétaire des Secrétan », dans *24 heures*, 15-16 février 2003, p. 27 (pleine page). Signalons la parution il y a quatre ans de l'imposant ouvrage collectif de la même veine : *Du Moyen Age au troisième millénaire, les Sandoz. Une famille des Montagnes neuchâteloises à la conquête du monde*, Hauterive, 2000, 464 p.

Corinne DALLERA et Nadia LAMAMRA, *Du salon à l'usine. Vingt portraits de femmes. Un autre regard sur l'histoire du canton de Vaud*, Lausanne, 2003, 328 p.

Parmi ces vingt femmes, deux sont actives au début du XIX^e siècle. Rosalie de Constant (1758-1834), cousine de Benjamin, déploie ses talents de l'écriture à la peinture en passant par la musique. Cette aristocrate désargentée fréquente les salons de la bonne société lausannoise ; sa correspondance apporte un éclairage vivant sur la vie politique et mondaine où elle peine à se situer. Jeanne Huc-Mazelet (1765-1852), d'un milieu plus modeste, émigre en Russie pour devenir préceptrice d'une des filles du tsar Paul I^{er}, grâce à la recommandation de Frédéric-César de La Harpe, précepteur du futur tsar Alexandre I^{er}. Elle joua un rôle déterminant en hiver 1813-1814 pour défendre l'indépendance du canton de Vaud, menacée par les patriciens bernois, en intervenant auprès de son ancienne élève pour qu'elle influence son frère, l'homme fort de la diplomatie européenne. Dès lors, ce rôle ne sera plus attribué au seul La Harpe, une femme va partager l'honneur de cette mission salvatrice que le général Antoine-Henri Jomini voudrait faire sienne. La correspondance de Jeanne Huc-Mazelet, en cours de dépouillement, devrait permettre de mieux comprendre l'ascension sociale de cette morgienne qui sut faire fructifier ses émoluments d'enseignante privée.

Georges ANDREY et Alain-Jacques TORNARE, *Louis d'Affry (1743-1810), premier landamann de la Suisse. La Confédération suisse à l'heure napoléonienne*, Genève, 2003, 420 p.

Louis d'Affry fut le premier « Président/landamann » de la Confédération des dix-neuf cantons créée par l'Acte de Médiation le 19 février 1803. Il fut désigné d'autorité par Bonaparte qui lui faisait confiance et qui comptait bien, par son intermédiaire, faire régner l'ordre dans ce pays voisin qu'il venait de sauver de la guerre civile par sa médiation. Georges Andrey rappela dans sa conférence « Le landamann Louis d'Affry et les Vaudois »³⁵ le rôle déterminant de son secrétaire vaudois Jean-Marc Mousson qui resta en place comme chancelier de la Confédération jusqu'en 1830. Selon le principe qui va marquer les pratiques politiques suisses : les présidents passent, le chancelier reste. Georges Andrey évoqua ensuite les relations entre Louis d'Affry et Henri Monod, nouées dès leur rencontre à Paris lors de la Consulta, et celles exécrables du landamann avec Frédéric-César de La Harpe qui ne cessa de dénigrer le régime de la Médiation dans sa correspondance avec le tsar de Russie, son ancien élève³⁶.

35 Conférence présentée à la Section d'histoire de la Faculté des Lettres le 6 mai 2003 (à paraître).

36 Stéphanie BUCHS, « La vie de Louis d'Affry éclaire les origines du fédéralisme », dans *La Liberté*, 20 novembre 2003, p. 15 (pleine page); à paraître *La Suisse de la Médiation (1803-1814) dans l'Europe napoléonienne*. Colloque du 10 octobre 2003, organisé

par la chaire d'histoire moderne, générale et suisse de l'Université de Fribourg; voir aussi *Fribourg – 1803 – Capitale de la Suisse*, Fribourg, 2003, 154 p., recueil d'articles.

HISTOIRE LOCALE ET RÉGIONALE

L'importance des travaux publiés dans ce domaine, ces deux dernières années, mérite une mention particulière.

Il n'y a pas de grande et de petite histoire. Tout est objet d'histoire quel que soit le niveau d'approche, de la monographie locale aux relations internationales. À côté de l'imposant ouvrage collectif qu'il a dirigé, *Panorama des Archives communales vaudoises 1401-2003*, dont nous avons déjà rendu compte dans la rubrique consacrée aux publications de la BHV, Gilbert Coutaz a publié un article fouillé de près de cent cinquante pages, soit presque un livre, tentant une première réflexion d'ensemble :

« Panorama des monographies communales et régionales vaudoises : un premier bilan à l'occasion du bicentenaire du canton de Vaud » dans *RHV*, 2003, p. 95-239.

L'auteur dresse un impressionnant état de la recherche en histoire locale et régionale en recensant cinq cent quarante-quatre monographies rédigées entre 1832 et 2002 et présentées dans une annexe de quarante pages. Cet inventaire inédit est précédé de réflexions pertinentes sur l'évolution historiographique du genre, les définitions, les buts et la diffusion de l'histoire locale, ainsi que les auteurs de monographies. Les pages consacrées à la notice de dictionnaire ouvrent des perspectives originales dans la ligne des études sur le *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse³⁷. Tous ces éléments et l'analyse minutieuse des conditions de la recherche historique dans le canton de Vaud depuis un siècle forment une approche vraiment renouvelée de l'historiographie vaudoise si négligée jusqu'aux deux récents bicentenaires de 1798 et 1803, qui offrirent de bonnes occasions de réflexions sur la manière d'écrire, de « produire » l'histoire de ce canton³⁸. Gilbert Coutaz défriche depuis des années le champ de l'historiographie vaudoise tant au niveau des hommes que des institutions³⁹. Son portrait de *Jean-Pierre Chuard, un historien solidement enraciné dans la terre vaudoise* (annexe IV, p. 236-239) est un bel hommage à celui d'entre nous qui a poussé l'élégance jusqu'à déposer ses propres fonds d'archives aux ACV.

Avec ce remarquable « Panorama des monographies communales et régionales » qu'il faut étudier la plume à la main en parallèle avec le *Panorama des Archives communales vaudoises*,

37 André RÉTIF, *Pierre Larousse et son œuvre (1817-1875)*, Paris, 1975, 336 p. *Le grand dictionnaire de Pierre Larousse, alphabet de la République dans les lieux de mémoire*, sous la direction de Pierre NORA, Paris, 1984, t. I, *La République*, p. 229-246.

38 Chantal LAFONTANT, « L'invention du 24 janvier 1798 : le premier centenaire de l'indépendance vaudoise », dans FLOUCK *et al.*, *De l'Ours à la Cocarde*, p. 428-430; PAGES, « 1798 ou 1803 ? Les hésitations », p. 53-70; Patrick de LEONARDIS, « Paul Mallefer fondateur de la *Revue Historique Vaudoise* et politicien controversé, une approche bio-historiographique », dans *RHV*, 1993, p. 11-53 et « Les origines de la Société vaudoise

d'histoire et d'archéologie : le centenaire vaudois en 1903 ou l'histoire en()jeu », dans *Équinoxe* 10, 1993, p. 45-62; Marc MEIER, *Historiographie de la République helvétique dans le canton du Léman*, Lausanne (mémoire de licence) 2001, 98 p. Et sur la notion de production de l'histoire, voir Michel de CERTEAU, *L'écriture de l'histoire*, Paris, 1993 (1975), 362 p.

39 Gilbert COUTAZ, « Deux personnalités de la recherche historique disparaissaient il y a 50 ans : Eugène Mottaz et Maxime Reymond », dans *RHV*, 2001, p. 189-204; « Suisse romande : l'histoire en sociétés », sous la direction de Gilbert COUTAZ, Claude HAUSER et Jean-Henri PAPILLOUD, dans *Équinoxe* 10, automne 1993, 206 p.

tous deux dotés de références en bas de page qui forment à elles seules tout un programme de lecture d'une richesse d'information à mettre au compte d'une prodigieuse érudition si précieuse pour les chercheurs et les curieux, Gilbert Coutaz relève le défi de Louis Junod, directeur des ACV de 1943 à 1964, de faire de cette institution le laboratoire de l'histoire locale et régionale vaudoise. L'ampleur des recherches dans ce domaine depuis une vingtaine d'années et son accélération depuis son arrivée à la tête des ACV montrent clairement les résultats tangibles de sa politique d'ouverture et de l'accueil réservé aux chercheurs de toute origine, encadrés par une équipe d'archivistes formés et compétents. Pour se lancer dans l'histoire locale « il faut d'abord des documents d'archives inventoriés et accessibles, des auteurs patients et curieux, formés et bien informés » et aussi un changement d'attitude que Gilbert Coutaz rappelle bien à propos :

Reconnaître en fait les mêmes exigences à l'Histoire locale et régionale que celles qui sont admises pour l'Histoire générale, c'est dépasser définitivement le clivage entre les différents domaines de l'Histoire, et faire de la monographie locale et régionale une parcelle du savoir général⁴⁰.

Ces études pionnières en Suisse romande avec leur méthodologie rigoureuse et suggestive vont servir de guide à l'avenir.

Gilbert COUTAZ, « Entre mémoire cantonale historique et mémoire documentaire. Un siècle d'histoire communale dans le canton de Vaud, 1803-1903 », dans *Créer un nouveau canton*, p. 319-330. Ce survol de l'historiographie vaudoise du XIX^e siècle souligne l'importance de la production historique vaudoise dans la première moitié du siècle comme si la naissance du canton avait inspiré les historiens qui auraient voulu compenser le petit nombre de travaux historiques de l'époque bernoise. La publication de documents d'archives médiévaux et de dictionnaires historiques forment les principaux genres de la production historique. L'année 1837 apparaît comme une date charnière avec la fondation de la Société d'Histoire de la Suisse romande, la création du poste d'archiviste d'État et celle de la première chaire d'histoire à l'Académie, confiée à Juste Olivier. L'étude du Moyen Âge va largement dominer les champs de recherches jusqu'à la fin du siècle. Les perspectives des premières commémorations (1891-1898-1903), la création de la *Revue historique vaudoise* en 1893, la fondation de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie⁴¹, le 3 décembre 1902, vont changer les pratiques de l'histoire en promouvant, entre autres, l'histoire locale qui va connaître un réel développement par le truchement des guides touristiques friands de notices historiques⁴². Cette mise au point solidement documentée, références à l'appui,

40 « Panorama des monographies », p. 177-178.

41 LEONARDIS, « Les origines », p. 45-62.

42 Laurent TISSOT, *Naissance d'une industrie touristique. Les Anglais et la Suisse au XIX^e siècle*, Lausanne, 2000, 302 p. ; « Écrire un guide de voyage sur la Suisse au XIX^e

siècle. L'exemple des guides Murray et Baedeker », dans Alain CLAVIEN et Bertrand MULLER, *Le goût de l'histoire, des idées et des hommes. Mélanges offerts au professeur Jean-Pierre Aguet*, Vevey, 1996, p. 269-291.

permet de mieux comprendre pourquoi le XIX^e siècle a pu être désigné comme le siècle de l'histoire dans le canton de Vaud, la synthèse de Paul Maillefer en étant le point d'orgue en 1903⁴³.

Gilbert COUTAZ, « Le pouvoir exécutif et administratif dans les Constitutions vaudoises (1803-1885) », dans *Les Constitutions vaudoises*, p. 55-98.

Dans l'esprit, la ligne, l'originalité et la richesse des travaux pionniers de Guy Thuillier sur l'administration, la bureaucratie et les lieux de pouvoir en France⁴⁴, Gilbert Coutaz brosse un tableau suggestif de la mise en place et de l'organisation générale de l'administration vaudoise, des attributions des départements et de l'organisation interne de ces lieux de pouvoir en rappelant qu'au XIX^e siècle « le canton de Vaud a connu autant de lois d'organisation de son administration que de constitutions, soit six ». L'administration, quelle qu'elle soit, n'existe que par les hommes qui l'animent. Les pages consacrées aux fonctionnaires, à leurs salaires, à l'évolution des effectifs, aux différentes catégories de serviteurs de l'État (pasteurs, professeurs, enseignants, gendarmes et autres employés) comblent une grande lacune et permettront d'utiles comparaisons avec d'autres secteurs d'activités dites privées. Deux mémoires de licence récents apportent des éléments complémentaires à ce domaine de l'histoire vaudoise si négligé⁴⁵.

Par souci de cohérence et dans le but de mettre en exergue ces études majeures et originales publiées dans quatre ouvrages collectifs différents, il m'a paru souhaitable de les réunir pour en rendre compte dans la même rubrique. Si l'histoire locale et régionale a de profondes racines dans ce canton comme l'a montré Gilbert Coutaz, l'historiographie vaudoise, pour sa part, reste plus discrète, confinée dans quelques séminaires de la Section d'histoire. Il reste à espérer que les études pionnières de Gilbert Coutaz suscitent des vocations.

Enfin, les festivités de ce bicentenaire ont parfois donné lieu à des publications locales comme :

— Philippe BASTIDE et Nicolas ZEITOUN, *Bercher sous l'Acte de Médiation (1803-1813)*, Bercher, 2003, 19 p.

— *Commune de Pully 1803-2003. Bicentenaire du canton de Vaud*, Pully, 2003, 25 p.

D'autres Municipalités ont dû produire quelques pages⁴⁶ ou ont repris les nombreuses notices historiques établies par MM. Philippe Bastide et Nicolas Zeitoun, assistants de recherches, engagés par la Fondation Vaud 2003 et basés aux ACV de décembre 2001 à avril 2003.

43 Paul MAILLEFER, *Histoire du Canton de Vaud dès les origines*, Lausanne, 1903, 553 p.; LEONARDIS, « Paul Maillefer ».

44 Parmi les nombreux livres et articles retenons une somme de plus de sept cents pages : Guy THUILLIER, *La bureaucratie en France aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, 1988, 738 p. et plus vivant du même auteur : *La vie quotidienne dans les ministères au XIX^e siècle*, Paris, 1976, 249 p.

45 Cédric SCHURTER, *L'administration vaudoise sous l'Acte de Médiation (1803-1813). La vie quotidienne au sein*

des bureaux du Petit Conseil et de ses départements, Lausanne (mémoire de licence), 2003. Nicole SCHAEAREN, *Évolution et Révolution des institutions locales à Montreux. Éclairage sur le fonctionnement des autorités politiques des communes de la paroisse de Montreux (1790-1821)*, Lausanne (mémoire de licence), 2004.

46 « Le 14 avril d'Épalinges », dans *Épalinges, Journal* 136, mars 2003, p. 4-5.

L'APPORT DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE : LES MÉMOIRES EN HISTOIRE

Les commémorations peuvent influencer directement le choix des sujets de cours et de séminaires. Comme il l'avait déjà fait en 1998, l'auteur de cet article a consacré deux ans de son enseignement à l'histoire vaudoise de la période de la Médiation et plusieurs étudiants ont voué près d'une année de recherches pour leur mémoire dont nous donnons la liste par ordre alphabétique en espérant que les titres soient assez explicites. Nous n'avons retenu que les travaux soutenus depuis l'an 2000.

— Marie-Noëlle ALTERMATH, *Étude prosopographique de la Chambre administrative vaudoise 1798-1803. Les régimes passent, mais les hommes restent*, 2001.

— Jérôme BEL, *Le canton de Vaud sous influence : l'opinion de La Harpe, Monod, Muret, Pidou face à Napoléon Bonaparte*, 2000.

— Élisabeth KASTL, *Henry-George de Mestral (1770-1849) : opinion sur l'indépendance vaudoise et actions contre-révolutionnaires*, 2002.

— Martina LANZETTI, *Legislazione ed applicazione delle leggi sui forestieri nel Ticino dei primi anni della Mediazione (1803-1806)*, 2003, sous la direction de la professeure Danièle Tosato-Rigo.

— Isabelle de MARIGNAC, *Pierre-Maurice Gläyre face à la crise constitutionnelle du canton de Vaud de 1801 à 1803*, 2001.

— Sophie MARTIN, *L'enseignement de l'histoire suisse et régionale : l'exemple de la révolution vaudoise de 1798 dans les manuels scolaires du canton de Vaud (1798-1998)*, 2000.

— Marc MEIER, *Historiographie de la République helvétique dans le canton du Léman*, 2001.

— Jasmine MENAMKAT-FAVRE, *Adresses, libelles et pamphlets dans le canton de Vaud durant la République helvétique (1798-1803) : la lutte entre patriotes et contre-révolutionnaires*, 2001. Ce travail, effectué sous la direction de la professeure Danièle Tosato-Rigo, sera publié dans la BHV.

— Viviane MENÉTREY, *Cossonay sous l'Helvétie. Révolution au village (1798-1803)*, 2003.

— Lionel MOSER, *Jean-David Veillon : portrait d'un notable bellerin au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles*, 2004.

— Jacques-André Ney, *Finances, budgets et impôts : Vaud 1803-1807. Origine et mise en place du système fiscal vaudois*, 2002.

— Sandrine ROVERE, *L'immigration dans le canton de Vaud au début du XIX^e siècle : l'exemple de Lausanne*, 2004.

— Nicole SCHAEAREN, *Évolution et Révolution des institutions locales à Montreux. Éclairage sur le fonctionnement des autorités politiques des communes de la paroisse de Montreux (1790-1821)*, 2004.

— Cédric SCHURTER, *La vie quotidienne au sein des bureaux du Petit Conseil et de ses Départements*, 2003.

— Sandrine WYSS, *Présence militaire française à Morges (janvier 1798 – avril 1799)*, 2003.

— Miriam WOLF, *Les femmes vaudoises au début du XIX^e siècle : Approche des conditions sociales*, 2004.

Mémoires en cours de rédaction :

— Véronique ANTILLE, *La famille de Gingins sous la République helvétique et la Médiation d'après la correspondance entre un père et son fils (titre provisoire)*.

— Luce BADINI, *L'affaire de la prise d'Orbe du 30 septembre 1802 d'après de nouvelles sources privées*.

— Mathias BOLENS, *La perception de l'espace vaudois au début du XIX^e siècle*.

— Michel PAHUD, *Nouvelle lecture des Bourla-Papey basée sur des sources inédites*.

— Raphaël ROSA, *Les représentations du Peuple dans les écrits des élites vaudoises au début du XIX^e siècle*.

— Aurélie RUFFIEUX, *Biographie de Jean-Jacques Cart (1748-1813)*.

Ces travaux d'étudiants, d'inégale valeur, reflètent la diversité des sujets explorés. Les mémoires de qualité sont publiés dans la BHV ou sous forme d'articles dans la RHV.

L'ÉCHO DU BICENTENAIRE DANS LA PRESSE ET LES MÉDIAS

Grâce au dynamisme et surtout au professionnalisme du Service de presse vaud2003.ch, les nombreuses conférences de presse organisées périodiquement pour lancer des événements eurent des retombées notoires. La revue de presse thématique au 30 juin 2003 recense des centaines d'articles couvrant la période de parution du 26 février 2002 au 30 juin 2003. Ce document de trente-sept pages relève les titres des articles, leur date de parution et le journal avec son tirage, comme le fait L'ARGUS. Il devrait faciliter grandement une future étude sur la perception de ce bicentenaire par la presse suisse.

L'Hebdo a fourni deux cahiers spéciaux :

— « Napoléon père de la Suisse. Les historiens réhabilitent l'influence française », par Chantal TAUXE et Jocelyn ROCHAT, n° 30, semaine du 24 juillet 2003, 8 p.

— « Mensonges et cachotteries de l'histoire suisse », par Gérard DELALOYE, semaine du 14 août 2003, 12 p.

Allez savoir !, le magazine de l'Université de Lausanne, a publié :

— « Bonaparte et la Suisse », interview des professeurs François Jequier et Danièle Tosato-Rigo par Jocelyn ROCHAT, n° 26, juin 2003, p. 20-29.

— « Frédéric-César Laharpe 'fossoyeur' puis sauveur des Suisses », par Sonia ARNAL, n° 28, février 2004, p. 3-10.

24 heures a sorti un supplément culturel de 24 pages, le 9 avril 2003, et Alain Pichard a publié six articles de qualité, agrémentés de cartes géographiques, permettant de situer chacun des six nouveaux cantons entrés dans la Confédération helvétique par la grâce de Bonaparte en février 1803 :

— 6 février 2003, « Thurgovie. Adieu les baillis, vive la souveraineté », p. 8

— 7 février 2003, « Argovie canton malgré lui ? », p. 7

— 11 février 2003, « Saint-Gall, une équation imposée par Bonaparte », p. 8

— 12 février 2003, « Tessin, une rivière devenue canton »

— 13 février 2003, « Les Grisons ou l'agonie des vieilles libertés rhétiques », p. 9

— 19 février 2003, « Vaud, canton helvétique recyclé », p. 9

Ces brillants résumés d'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire suisse, auteur de plusieurs livres marquants⁴⁷, permettent de saisir rapidement les particularités des nouveaux élus.

La Nation tint une chronique du bicentenaire rédigée par Antoine Rochat en plus de nombreux articles de fond.

Les radios ne furent pas en reste. Radio Chablais fut la première à se profiler et RSR-Espace 2 consacra plusieurs émissions à ce bicentenaire.

La télévision a produit un documentaire d'Anne Cuneo intitulé « Médiation, naissance d'une nation » et une émission spéciale « Napoléon et la Suisse » pour le 1^{er} août 2003, Jean-Marc Richard étant chargé des commentaires en français.

ICONOGRAPHIE

Des recherches iconographiques (gravures, dessins, photographies et cinéma) ont été entreprises dans les fonds d'archives du canton et de la Confédération (Archives lausannoises, de la commune d'Yverdon, Musée de l'Élysée, Cinémathèque suisse) par Nadia Della Costa et elles ont permis de mettre au jour un important corpus d'images. Le Musée de l'Élysée a exposé durant trois mois, en 2003, le fruit de ces recherches iconographiques financées par la Fondation vaud2003.ch.

Enfin les éditions Favre ont publié *Images et récits du bicentenaire*, Lausanne, 2003, 144 p., qui retrace par l'image les moments forts des principales manifestations de ce bicentenaire.

CONCLUSION

Le bilan historiographique restera toujours un exercice périlleux où l'arbitraire côtoie le superficiel au risque de ne pas atteindre son but.

Les sommes investies par la Fondation vaud2003.ch ont permis de financer et de publier, entre autres, des ouvrages de référence, de soutenir des colloques et de sensibiliser un large public à l'histoire vaudoise le temps des manifestations. Ce bicentenaire a été une aubaine pour les historiens qui ont vu leurs recherches reconnues d'utilité publique durant quelques mois. Ce bicentenaire a bien joué son rôle comme le souligne Gilbert Coutaz, dont les travaux originaux ont marqué le millésime 2003 : « les commémorations sont là pour donner des élans et dresser des bilans »⁴⁸. *Scripta manent*.

47 ALAIN PICHARD, *Vingt Suisses à découvrir. Portrait des cantons alémaniques, des Grisons et du Tessin*, Lausanne, 1975, 255 p. ; *La Romandie n'existe pas, six portraits politiques, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais, Vaud*, Lausanne, 1978, 125 p. (Visages sans frontières) ; *La question jurassienne : avant et après la naissance du 23^e canton suisse*, Lausanne, 2004, 141 p. (Le savoir suisse 16. Politique).

48 COUTAZ, « Entre mémoire », p. 328-329. Mentionnons enfin une parution française de Serge CHASSAGNE, « La naissance de l'Helvétie vue par un patriote argovien », dans *Frontières, Contacts, Échanges. Mélanges André Palluel*, Chambéry, 2002, p. 147-157 (Société Savoisiennne d'Histoire).